



SAVOIR & FAIRE

**LE  
BOIS**

SOUS LA DIRECTION D'HUGUES JACQUET

ACTES SUD | FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS



ou externalisées”. Notons cependant qu’elle ne sera opérationnelle qu’en janvier 1922, plus d’un siècle après le dépôt des brevets portant sur ces nouvelles technologies<sup>27</sup>.

### UNE MÉTAMORPHOSE DU MOBILIER À PARTIR DU MILIEU DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

La période qui suit la Seconde Guerre mondiale correspond à une mutation de la société, de ses modes de consommation et de production. Les machines-outils et matériaux déjà mis au point au début du xx<sup>e</sup> siècle sont améliorés et facilitent l’industrialisation ainsi que la baisse des prix du meuble. La distribution s’organise en relation avec une demande importante des ménages. Cette croissance, associée à une diminution des coûts, conduit les entreprises artisanales vers un déclin inexorable jusqu’à la fin du xx<sup>e</sup> siècle.

Cette période voit apparaître ou se développer de nombreux matériaux qui vont révolutionner la création dans le mobilier industriel. Le contreplaqué moulé, le verre, les nouveaux alliages métalliques sont produits à grande échelle. Le formica, le stratifié<sup>28</sup>, le

27. Jean-Baptiste Cochot et Auguste Brunet déposent le brevet de la scie circulaire en 1814. Trois ans plus tard, Louis-Victor Roguin dépose un brevet pour “une machine à travailler le bois de toute manière et de toutes dimensions”. On lui donne aujourd’hui le nom de dégauchisseuse-raboteuse. En 1835, William Newberry dépose le brevet de la scie à ruban. Les premières scies à ruban et dégauchisseuses-raboteuses apparaissent dans l’industrie au milieu du xix<sup>e</sup> siècle et se démocratisent véritablement au sein des ateliers artisanaux au début du xx<sup>e</sup> siècle, alors que leur coût vient à baisser sensiblement.

28. Le stratifié est produit à partir de feuilles de type papier kraft, imprégnées de résine, superposées et pressées à chaud. C’est un revêtement beaucoup plus résistant que le mélaminé.

mélaminé<sup>29</sup> recouvrent des panneaux reconstitués à partir de différentes fibres et particules de bois. Les résines époxydiques<sup>30</sup>, les fibres de verre ou les matières plastiques favorisent l’apparition de nouvelles formes. La recherche-développement dans le domaine des adhésifs est importante et conduit à des colles performantes compatibles avec plusieurs matériaux.

Dans les grandes entreprises, à partir des années 1980, des outils informatiques sont mis en œuvre pour créer des systèmes de production automatisés adaptés aux nouveaux modes de fabrication. Dans un premier temps, cette conception assistée par ordinateur porte sur de nouveaux outils de dessin et sur une robotisation de la production. Le bois est coupé, sculpté avec des machines commandées numériquement, le placage des objets peut être façonné avec la technique du laser.

### LE XXI<sup>e</sup> SIÈCLE : UNE PÉRIODE DE RENOUVEAU POUR L’ENTREPRISE ARTISANALE

L’ébéniste du xxi<sup>e</sup> siècle, travaillant le plus souvent sur du mobilier “haut de gamme”, utilise encore les outils manuels – rabots, scies, ciseaux, râpes... – dont il a hérité à la suite de la sédimentation technique discontinue depuis le xiii<sup>e</sup> siècle et stagnante à partir du xvii<sup>e</sup> siècle. Il utilise également tout l’outillage mécanique, devenu abordable et nécessaire, développé avec les premières révolutions industrielles, comme la scie à ruban, la scie circulaire, la dégauchisseuse, la raboteuse ou les

29. Le mélaminé est un panneau à base de bois, recouvert à chaud et sous pression d’une feuille de papier imprégnée de mélamine.

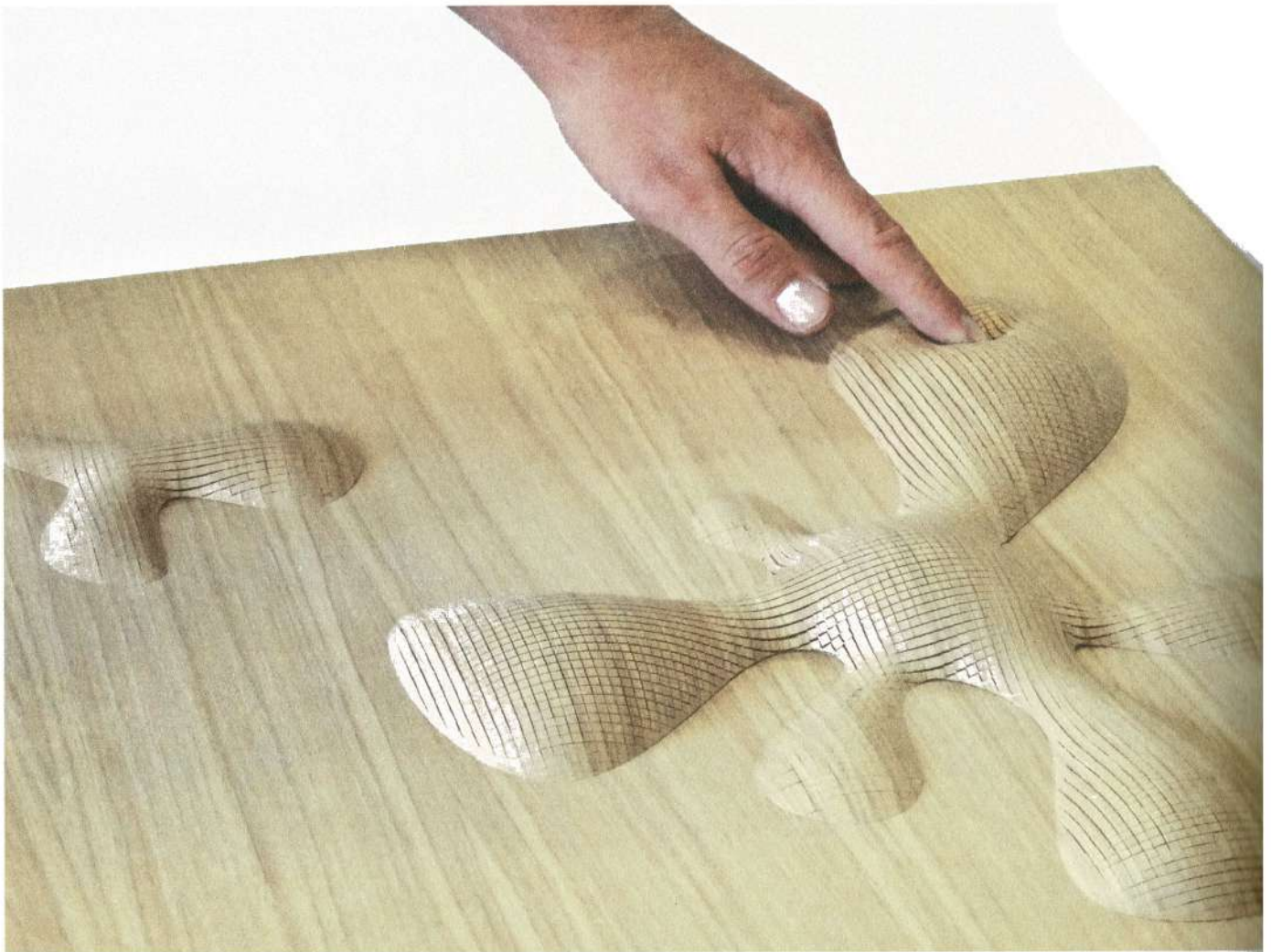
30. Les résines époxydiques sont brevetées en 1938 et produites industriellement à partir de 1947.

toupies. Cette dernière série d’outillages, devenus électroportatifs pendant la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle, facilite grandement les interventions sur les chantiers.

Aujourd’hui, les appareils mis au point dans l’industrie, dorénavant accessibles financièrement, viennent compléter l’atelier des artisans. Ce sont principalement des procédés de gravure ou de découpe, plus particulièrement au laser, et des cutters et défonceuses numériques. L’impression en trois dimensions aide à la réalisation de moules ou de pièces sophistiquées. Dans les ateliers sont apparues les machines et techniques à vide d’air, qui améliorent sensiblement le collage des placages sur les différents supports. Toutes ces méthodes, assistées par des outils de dessin numérique performants, viennent augmenter la vitesse d’exécution et aider à la réalisation de nouvelles formes.

Des matières décoratives, résistantes, modulables peuvent, à l’exemple de la fibre de carbone, s’appliquer sur tout ou partie d’un meuble. Le Corian, matière thermoformable, et les nouveaux placages déformables dans les trois dimensions ouvrent aussi de nouveaux champs d’action, tout comme les panneaux techniques dits “en nid-d’abeilles”, à la fois stables, fins, résistants, légers et avec des portées plus importantes que le bois.

Comme il a pu l’être au xiii<sup>e</sup> siècle, avec le développement de la menuiserie, et du xvii<sup>e</sup> siècle jusqu’au début du xx<sup>e</sup> siècle, avec celui de l’ébénisterie, le vocabulaire formel du mobilier est actuellement en pleine mutation. Le mobilier connecté, par exemple, commence à prendre place au sein de l’habitat. L’ébéniste n’est plus uniquement l’artisan du meuble mais également récipiendaire d’un savoir-faire dont le champ d’application est plus vaste. Ses compétences peuvent s’exercer



**Projet expérimental de "bois gonflable", réalisé par l'entreprise ARCA - Création et Ébénisterie, et visant à la production de panneaux plaqués ayant la particularité de laisser apparaître un motif de manière réversible avec injection et extraction d'air. Ce système est composé d'un support non poreux et d'un placage de bois entoilé, collé sur une membrane élastique. Le tout est ensuite découpé au cutter numérique.**